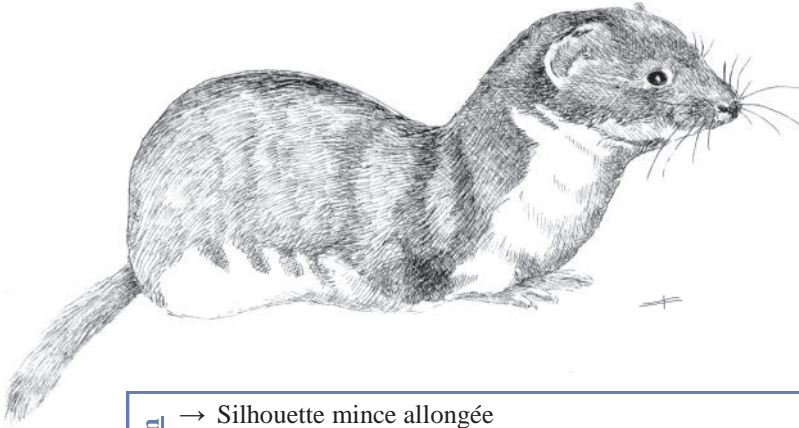


Belette d'Europe

Mustela nivalis



Identification

- Silhouette mince allongée
- Pattes, queue, oreilles et pelage courts
- Coloration : pelage brun jaunâtre dessus, blanc terne dessous ; tache marron sur la joue ; queue unicolore
- Dimorphisme sexuel très marqué en faveur des mâles
- Taille tête + corps : 16 à 25 cm ;
- Poids : de 40 g (petites femelles) à 200 g (gros mâles)

Autrefois appelée Belette vulgaire, c'est le plus petit représentant de la famille des Mustélidés et des Carnivores d'Europe.

La taille réduite de ce prédateur spécialiste des microrongeurs constitue une adaptation à la chasse dans les galeries de ses proies principales, tel le Campagnol des champs. Cependant, d'autres animaux entrent dans son régime alimentaire : jeunes lapins de garenne, musaraignes, oiseaux, amphibiens, reptiles et insectes. Ce prédateur curieux chasse en longeant les haies, les talus, les fossés, les murets et les chemins, inspectant toutes les cavités, ce qui le rend très sensible au piégeage. Exploitant des milieux plus ouverts que l'Hermine, son activité est aussi bien diurne que nocturne. Sa vie en partie souterraine et sa petite taille ne facilitent pas sa détection.

Le rut de la Belette intervient au printemps et les jeunes naissent en fin de saison ou en été, après 34 à 37 jours de gestation. Ainsi, la Belette est le seul Mustélidé à pouvoir rapidement ajuster ses effectifs à ceux des populations de petits rongeurs, puisque lors de pullulations de campagnols, elle peut mener à bien 2, voire 3, portées dans l'année.

De nombreuses études de régime alimentaire montrent que les rongeurs constituent entre 58 et 99% des proies de la Belette et l'essentiel des espèces gibier qu'elle chasse sont des Lagomorphes. Ceci revient à dire que le plus petit carnassier d'Europe ne joue qu'un rôle marginal dans la dynamique des espèces dont les populations font l'objet d'une exploitation cynégétique.

À l'occasion, la Belette entre dans le régime alimentaire de prédateurs de plus grande taille tels le Renard, la Fouine et divers rapaces. En Normandie, ses restes ont déjà été retrouvés dans des fèces de Renard et dans les pelotes de réjection de chouette effraie ou de hibou moyen-duc.

Toute la Normandie : commune.

